

Gilbert Bécaud (François Silly) (1927-2001)

Chanteur français, mort d'un cancer.

Pas grand-chose chez lui non plus, compte tenu de sa vaste production, mais il écrivait plutôt des chansons d'amour. Ce n'est pas parce qu'il y a un tombeau (celui de Lénine) que son plus grand succès, *Nathalie*, est morbide. Outre qu'il a aussi passé les soixante-dix ans, il y aurait une raison supplémentaire de ne pas le citer : il n'était qu'interprète, il n'écrivait pas les paroles de ses chansons. Mais puisqu'on trouve quand même, voyons.

La mort personnifiée

De *La corrida* :

La bête a longtemps respiré la poussière.
Elle a humé la Mort qui longuement passait.
Dans un saut fabuleux qui fit trembler la terre,
Elle a choisi la Mort qui fut son invitée.

L'instant fatal

La fin de *Don Juan* :

Il n'aura pas de médaille,
Pourtant l'histoire dira de lui :
Il est mort sur son champ de bataille,
{Chœurs : son chant de bataille...}
son... lit !

Victoire sur la mort

De *L'un d'entre eux inventa la mort* :

Il y a des millions d'années {x2},
Quand le diable n'était pas né {x2},
Tous les hommes étaient immortels.
Mais l'un d'entre eux, qui était plus fort,
L'un d'entre eux inventa la mort.
(...)

Les hommes
Se sont envolés droit vers les étoiles
Et puis
Sont revenus tout raconter dans leurs cathédrales.
Les hommes,
Après avoir longtemps, longtemps cherché,
Enfin
Ont découvert le secret de
L'immortalité.

Supplices

La fin de *L'indifférence* :

L'indifférence
Avant qu'on en soit tous crevés
D'indifférence
Je voudrai la voir crucifier
L'indifférence
Qu'elle serait belle écartelée
L'indifférence.

Lynchage

Le plus significatif peut-être, *L'orange* montre une histoire de bouc émissaire à la première personne plus brutale encore que *La mauvaise réputation* de Brassens. Même si le sang ne coule pas encore.

Tu as volé as volé as volé as volé as volé as volé l'orange
Tu as volé as volé as volé l'orange du marchand !
Y avait longtemps qu'on te guettait
Avec tes dents de loup.
Y avait longtemps qu'on te guettait,
T'auras la corde au cou.
Pour toi ce jour c'est le dernier.
Tu n'es qu'un sale voleur.
D'abord tu n'es qu'un étranger
Et tu portes malheur.